

Monnaie numérique



David Marcus, ex-patron de Paypal passé chez Facebook en 2014, travaille depuis un an sur le projet «libra». KEYSTONE

Facebook propulse Genève au rang de «crypto-nation»

La Cité de Calvin et plus largement la Suisse ont été choisies pour lancer la «libra» grâce à leur neutralité et au know-how financier

Élisabeth Eckert

La nouvelle avait fuité il y a trois semaines déjà, après que Facebook eut inscrit une société au Registre du commerce genevois, baptisée Libra Networks. Depuis lors, on savait que le géant des réseaux sociaux allait lancer sa propre cryptomonnaie, du nom de libra, un mode de paiement digital qu'il veut mettre au service de ses 2,7 milliards d'utilisateurs dans le monde. Mardi matin, Facebook a détaillé ce mégaprojet qui devrait voir le jour l'an prochain. L'objectif de la Libra Association, elle aussi basée à Genève et comptant déjà vingt-huit partenaires tels Visa, MasterCard, Vodafone, Iliad, Uber ou l'ONG Mercy qui ont chacun fourni

10 millions de francs de réserves, est de transférer de l'argent à l'autre bout de la planète en un clin d'œil et pour le prix d'un SMS, ou de régler ses achats d'un simple clic sur son smartphone.

«Il existe une anomalie. Internet a changé le monde dans nombre de secteurs, sauf celui de l'argent!» affirme le Genevois David Marcus sur son site Facebook, qui gère ce projet depuis la Californie aux côtés de Mark Zuckerberg. Essayez d'envoyer 5 francs en Australie: dans la plupart des cas, les gens ne savent pas comment faire et, pour ceux qui connaissent la procédure, il leur en coûtera une commission de 7% et plusieurs jours pour que le transfert arrive à destination.

De plus, explique David Marcus, on dénombre 1,7 milliard de personnes sur Terre qui n'ont aucune relation bancaire et tout autant qui sont mal desservies. «Cela doit changer», conclut-il. La libra - qui a failli s'appeler GlobalCoin - se veut une nouvelle cryptomonnaie mondiale, fondée sur une chaîne de blocs, censée apporter un niveau de sécurité inédit, afin de gagner la confiance des

«Internet a changé un grand nombre de secteurs. Sauf celui de l'argent!»

David Marcus Responsable du projet «libra» chez Facebook

utilisateurs dans ces nouvelles monnaies virtuelles et, surtout, envers Facebook, gravement mis en cause ces derniers mois en matière de confidentialité. Pour y parvenir, la libra n'est pas une cryptomonnaie décorrélée des devises existantes comme la plupart de ses consœurs, mais, au contraire, sa valeur sera fixée en fonction d'un panier de devises où devraient figurer le franc suisse, le dollar, la livre sterling et l'euro.

Facebook rêve ainsi de créer le véritable premier porte-monnaie numérique universel. Mais comment Genève, où seront les réserves financières de 1 milliard de francs fin 2019 qui serviront de garantie à la libra, s'est-elle retrouvée au centre de ce projet, aux côtés de Tel-Aviv et de la Cali-

fornie? David Marcus reconnaît que ses origines ont joué un rôle dans ce choix. Celui que l'on surnomme le «serial entrepreneur», qui a fait du système PayPal le leader mondial du paiement sécurisé sur internet, a fait ses classes sur les bancs de l'Université de Genève, avant de s'envoler, au bout de deux ans d'études, pour les États-Unis et sa dynamique innovatrice.

L'ONU redessine internet

Mais ce que la Libra Association tient avant tout à mettre en avant, c'est véritablement l'écosystème helvétique. Dans son communiqué, cette dernière explique que «la Suisse dispose d'une longue tradition de neutralité et une expertise reconnue dans la technologie des blockchains». Genève, de surcroît, est le siège des Nations Unies, où se discutent en ce moment les contours d'un nouvel internet, sécurisé et respectueux de la protection des données et des individus. Ainsi, grâce également à la présence de l'EPFL, l'arc lémanique est aujourd'hui propulsé par Facebook au rang de «crypto-nation».

Les fournisseurs de l'horlogerie se diversifient

Près de la moitié des PME présentes au Salon EPHJ de la sous-traitance œuvrent pour les medtechs

Les sous-traitants ont le moral, et leur rendez-vous annuel en est le reflet: avec 815 exposants, le Salon EPHJ, qui a ouvert ses portes mardi à Palexpo (Genève), surfe avec bonheur sur des chiffres de l'industrie horlogère au beau fixe (+6,3% d'exportations en 2018, à 21,2 milliards, et la tendance devrait se maintenir pour les cinq premiers mois de l'année).

Mais, depuis la crise, ils ont appris à ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier. «Les passerelles entre les divers secteurs de notre salon, horlogerie, microtechnologies et technologies médicales, sont de plus en plus nombreuses», s'est réjoui le directeur du salon, Alexandre Cat-

ton. Cette année en effet, ce sont 384 exposants dont les innovations trouvent leur application dans le domaine médical, un chiffre en constante progression, puisqu'ils étaient 360 l'an passé et 280 en 2017.

Multifonctions

Il y a mieux: certaines start-up ou PME mettent au point des technologies qui peuvent intéresser plus d'un secteur. À titre d'exemple, la machine de nettoyage innovante et environnementale de l'entreprise DFD de Clermont-Ferrand (France). Basé sur l'utilisation du CO₂ supercritique, le procédé se passe d'eau et de solvant pour le dégraissage des pièces industrielles, économise jusqu'à 50% de consommation d'électricité et peut être appliqué sur les dispositifs médicaux en diminuant les temps de lavage.

Le socle de base de la manifes-

tation reste encore la sous-traitance horlogère, puisque 734 participants y déploient leurs activités en amont ou en aval du produit fini, en totalité ou partiellement. Par ailleurs, 478 exposants sont rattachés au secteur de la microtechnique.

Il faut souligner que cette année, 20% des exposants sont étrangers, en provenance de 18 pays européens, dont une majorité de France. Les visiteurs, eux, viennent des cinq continents et sont essentiellement les clients des exposants. Marques horlogères, CEO, spécialistes du milieu médical et industriel prennent contact directement avec leurs fournisseurs, une particularité qui fait la force du salon.

Les PME se regroupent

La verticalisation opérée ces dernières années par les grandes marques horlogères n'a pas trop

affecté les sous-traitants, au contraire. «Ce sont eux qui maintenant se regroupent», note Jean-Daniel Pasche, président de la Fédération de l'industrie horlogère. Une stratégie qui permet de réduire les frais administratifs et surtout d'augmenter la créativité en réunissant divers savoir-faire sous un même toit, à l'image du groupe Acrotec. «Une petite société, en synergie avec d'autres, peut être plus innovante qu'un grand groupe», souligne Alexandre Catton.

Nom simplifié

Notons encore que, au soulagement général, la manifestation s'est enfin décidée à simplifier son nom. Fini donc la rébarbative enfilade d'acronymes (EPHJ-EPMT-SMT), au profit du seul EPHJ. Avec un nouveau slogan: «Le monde de la haute précision». **Ivan Radja**

États-Unis

Une récession sans gravité

L'économie des États-Unis devrait connaître une récession au milieu de l'année 2020 mais cela ne devrait pas pousser la Réserve fédérale américaine (Fed) à modifier ses taux dès cette année, estime Michel Martinez, économiste chez Société Générale. «Tout plaide pour un ralentissement très significatif de l'économie américaine» l'an prochain, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse. «Les agents privés fatiguent, nous sommes sur une fin de cycle en termes de consommation et de marges des entreprises et l'impact positif des baisses d'impôt est derrière nous.» **Reuters**

Mario Draghi



La Banque centrale européenne (BCE) est prête à utiliser toute la flexibilité permise par son mandat si l'inflation ne converge pas vers son objectif, a déclaré mardi Mario Draghi. Le président de la BCE renforce ainsi les anticipations de nouvelles mesures de soutien monétaire dans la zone euro dans les prochaines semaines. Mario Draghi intervenait dans le cadre du forum annuel de la BCE à Sintra, au Portugal. **Reuters**

Dégâts chiffrés

Intempéries Les assureurs s'attendent à plusieurs millions de francs de dommages, suite aux intempéries de samedi dernier. La Suisse romande et l'Oberland bernois ont été particulièrement touchés par les orages, la pluie et la grêle. L'assureur Axa a enregistré 550 déclarations de sinistres. **AWP**

Inquiétudes

Allemagne Le sentiment des investisseurs allemands s'est nettement dégradé en juin dans un contexte de tensions commerciales accrues entre les États-Unis et la Chine et de détérioration des indicateurs économiques allemands, montre l'enquête publiée mardi par l'institut de recherche économique ZEW. **Reuters**

Bourse

Nouveau record en Suisse

L'indice de référence de la Bourse suisse SMI a franchi pour la première fois de son histoire la barre symbolique des 10 000 points. Mardi après-midi, à 16 h 47, il progressait de 1,54%, à 10 003,66 points. Pour expliquer ce record, les courtiers citent le fait que les vannes monétaires des banques centrales pourraient rester ouvertes. «Il n'y a tout simplement pas d'alternative aux actions», ont dit des courtiers. D'autant plus que les rendements obligataires sont pratiquement tombés à zéro. À noter que depuis le début de l'année, le SMI a augmenté de 19%. **ATS**

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.**
SPI	12055.62▲	+1.31%	Stoxx 50	3181.24▲	+1.72%
SMI	9988.55▲	+1.39%	Dow Jones	26465.54▲	+1.35%
CAC 40	5509.73▲	+2.20%	Nasdaq	7953.88▲	+1.39%
FT 100	7443.04▲	+1.17%	Nikkei	20972.71▼	-0.72%
Xetra DAX	12331.75▲	+2.03%	Shanghai comp.	3027.08▲	+0.09%
Euro Stoxx 50	3452.89▲	+2.06%	Bovespa	99405.04▲	+1.83%

*VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	19.20	+2.0	-13.7	Richemont N	81.40	+2.2	-7.1
Adcco N	58.84	+1.0	-0.9	Roche BJ	278.85	+1.3	+32.1
Alcon N	58.75	+1.1	—	SGSN	2604.—	+0.9	+1.9
CS Group N	11.68	+2.1	-22.5	Sika N	163.30	+2.6	+19.5
Geberit N	466.40	+1.5	+9.0	Swatch Group P	264.50	+2.5	-43.8
Givaudan N	283.—	+1.3	+28.2	Swiss Life N	477.50	+0.6	+40.2
LafargeHolcim N	48.89	+2.0	-2.3	Swiss Re N	99.76	+0.7	+15.4
Lonza Group N	335.—	+1.9	+25.8	Swisscom N	496.50	+0.4	+14.1
Nestlé N	102.24	+0.7	+38.5	UBSN	11.66	+1.3	-22.6
Novartis N	91.43	+2.0	+37.1	Zurich Ins. N	341.10	+0.8	+15.5

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	1.62	+3.2	-45.1	Kudelski	5.98	-1.3	-39.6
Aevis	13.25	+0.4	+7.9	Lam	1358.—	+1.3	-14.6
APGSGA	251.50	+0.6	-34.0	Logitech	38.12	+2.6	-13.2
BCGE	198.—	0.0	+7.6	Pargesa	75.65	+2.0	-13.0
BCV	757.—	+0.3	+2.3	RomandeEnergie	1230.—	+0.8	+3.4
Bobst	68.50	+3.3	-33.8	Swissquote	39.14	-1.0	-30.7
Co.Fin.Tradition	100.50	-0.5	-3.4	Temenos	178.—	+1.7	+21.5
EdmondRothschild	15400.—	0.0	-7.8	VaudoiseAssur.	500.—	+0.2	-3.1
GroupeMinoterie	350.—	-2.8	-10.3	Vetropack	2080.—	+0.5	+1.5

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Métaux précieux				Monnaies (Billets)			
	ACHAT	VENTE	ACHAT	VENTE			
	CHF/KG	CHF/KG	USD/OZ	USD/OZ			
Or	42601.—	43101.—	1333.60	1334.40	Euro	1.0990	1.1610
Ag	46790	48290	14.77	14.82	Dollar US	0.9710	1.0430
Vreneli	—	244.—	274.—	—	Livre Sterling	1.2130	1.3170
Pétrole		CLÔTURE	PRÉC.		Dollar Canadien	0.7260	0.7780
Mazout 100l à 15° (prix indicatif)		91	90.3		100 Yens	0.8900	0.9540
Essence Litre (s/b95)		1.68	1.71		100 Cour. suéd.	10.2100	11.0900
Brent Bruten USD par baril		60.83	61.01		100 Cour. norvég.	11.1600	12.0400
					100 Cour. dan.	14.6500	15.7500

Retrouvez la Bourse en direct sur www.tdg.ch/bourse

FINANZ und WIRTSCHAFT